AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL 57 FRs

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

Supplément au bulletin N° 89 Bis
(Bulletin céréales N° 1)

31 Janvier 1984

Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant G. CHERBLANC — C P P A P : 528 AD

ABONNEMENT 1984

Si cela n'a pas déjà été fait, nous vous prions de bien vouloir renouveler votre abonnement le plus tôt possible en utilisant le formulaire joint au bulletin du 8 Décembre dernier.

RESUME DE LA CAMPAGNE 1982-1983

La campagne 1982-1983 s'est caractérisée par un temps doux et pluvieux en novembre et décembre, un hiver sec d'abord doux puis froid du 5 au 20 Février, un temps frais et très pluvieux de la mi-mars à fin mai, un climat sec en juin et juillet particulièrement chaud au cours de la première décade de juin.

Les pucerons à l'automne n'ont été observés que sur les semis précoces mais la clémence des températures a permis le maintien des populations au cours de l'hiver. Le virus de la Jaunisse Nanisante a été fréquemment mis en évidence au printemps, mais les dégâts occasionnés ont été relativement faibles.

Le développement du piétin verse est intervenu tardivement sur de nombreuses parcelles, les chutes de rendement consécutives à ces attaques ont souvent été importantes. Le rhizoctone fréquent sur gaine, en début de montaison, a rarement été noté sur tige.

Les pluies printanières ont favorisé la progression de la septoriose, mais le temps sec a stoppé l'évolution de cette maladie à partir de l'épiaison. L'oïdium souvent signalé, en début de végétation sur Arminda, a disparu courant montaison . La rouille jaune a été pratiquement inexistante. Le développement de la rouille brune après l'épiaison a parfois entraîné de fortes chutes de rendement sur Fidel et Talent.

Les dégâts occasionnés aux cultures par les maladies ont été dans l'ensemble supérieurs à ceux observés en 1982, mais ils n'ont pas atteint les niveaux enregistrés en 1981.

Les populations de pucerons, à l'épiaison, sont demeurées extrêmement faibles et n'ont necéssité aucun traitement.

SOUCHES DE PIETIN VERSE RESISTANTES AUX "BENZIMIDAZOLES"
(BENOMYL, CARBENDAZIME, THIOPHANATE-METHYL)

Note I.T.C.F.-S.P.V.-I.N.R.A.

I - CAMPAGNE 1982-1983

Les travaux menés en 1983 par l'I.T.C.F., L'I.N.R.A.,le S.P.V.et les firmes concernées, confirment et complètent les résultats des premières investigations déjà réalisées par ces organismes en 1982 au sujet de la résistance du piétin verse aux "benzimidazoles" sur céréales :

* La présence de souches résistantes est confirmée en culture ; leur fréquence peut être liée à la répétition, au cours des campagnes passées, de traitements à base de "benzimidazoles".

* Les parcelles les plus touchées par ce phénomène se situent dans le Nord et le Bassin Parisien. La moitié Sud de la France ne semble pas concernée par ce problème actuellement.

* La présence de ces souches a entraîné, cette année, une certaine baisse, voire même parfois une perte d'efficacité sur piétin verse des traitements effectués avec ces "benzimidazoles".

* Cette baisse d'efficacité a eu pour conséquence de réduire les gains de rendement de manière plus ou moins importante selon les situations.

* Dans d'autres cas au contraire, ces pertes d'efficacité des "benzimidazoles" n'ont eu qu'une incidence limitée sur les rendements. On peut s'expliquer ces résultats par le fait que les attaques de piétin verse ont souvent été tardives (attaques dites "de printemps") et que la disponibilité en eau des céréales a été très suffisante jusqu'en fin mai, ce qui a limité les phénomènes d'échaudage dus au piétin verse qui auraient encore pu être agravés par la sécheresse ultérieure.

* La présence de souches de piétin verse résistantes aux benzimidazoles nous semble donc devoir faire courir un risque aux céréales en particulier, dans les situations (imprévisibles actuellement) dans lesquelles le piétin verse viendrait à se développer dès la fin de l'hiver et ou la céréale aurait également à subir l'effet de conditions climatiques plus sévères qu'en 1983.

Ces conditions amènent donc à préciser la stratégie de lutte contre le piétin verse.

II - RAISONNER LA LUTTE CONTRE LE PIETIN VERSE EN 1984

A) QUELLES SONT LES PARCELLES CONCERNEES ?

1 - Parcelles avec risque piétin verse (quel que soit le type de souche)

Rappelons les situations dans lesquelles les risques de dégâts dus au piétin verse sont élevés :

- semis précoce, blé sur blé, variété sensible, culture dense, hiver doux et humide.
- lorsque 1 talle sur 5 est touchée par le piétin verse en début de montaison.

2 - Parcelles avec risque piétin résistant aux "benzimidazoles"

Remarquons qu'il n'est pas envisageable, pour des raisons matérielles, d'analyser la résistance des souches de piétin verse au niveau de chaque parcelle. Sont concernées :

* les parcelles qui se situent essentiellement dans le Nord et le Bassin Parisien.

* les parcelles dans lesquelles on a observé des pertes d'efficacité visuelle des "benzimidazoles" les années passées (s'assurer cependant que les traitements avaient été effectués dans de bonnes conditions : dose suffisante, époque d'application pas trop précoce, plutôt 2 noeuds que redressement 1 noeud, absence de lessivage du produit ...).

* les cultures de blés ou orges d'hiver revenant souvent sur les mêmes parcelles et situées dans un environnement ayant fréquemment reçu des "benzimidazoles" au cours des campagnes passées.

B) COMMENT TRAITER ?

1 - Epoque d'intervention

La lutte contre le piétin verse doit être le plus souvent effectuée au stade 1 à 2 noeuds. Réserver les traitements précoces (au stade redressement) pour les situations dans lesquelles on observe, dès ce stade, 1 talle sur 5 atteinte au niveau de l'avant dernière gaine. Il s'agit de cas exceptionnels qu'on aurait tort de généraliser si l'on veut limiter le risque de développement de la résistance.

2 - Choix du produit

** Situations avec souches résistantes aux "benzimidazoles" :

Dans ces parcelles, la lutte contre le piétin verse doit être menée actuellement avec des spécialités à base de prochloraz.
Il n'existe pas en effet, actuellement de souches de piétin verse résistantes à cette matière active.

A l'épiaison, l'ensemble des spécialités actives sur les maladies des dernières feuilles et des épis peut ensuite être utilisé (qu'elles apportent ou non des "benzimidazoles" ou du prochloraz).

** Situations sans souches résistantes aux "benzimidazoles"

Les spécialités recommandées apportent soit un "benzimidazole", soit du prochloraz, en association avec d'autres fongicides destinés à la lutte contre les maladies du feuillage.

En montaison comme à l'épiaison, l'alternance de produits apportant ou non des "benzimidazoles" pourrait permettre de limiter la pression de sélection exercée par cette famille de produits.

D'une façon générale, on peut remarquer que c'est la première fois en France que l'on voit apparaître sur céréales, des problèmes de souches de champignons parasites résistantes à des fongicides. On pourrait, dans les années à venir, se trouver confronté à des phénomènes de ce type pour d'autres maladies. Raison de plus, pour éviter les traitements systématiques et pour limiter les interventions aux situations dans lesquelles un risque de dégâts existe véritablement.

Pour celà, se reporter, dans chaque région, aux conseils de l'I.T.C.F. et aux Avertissements Agricoles du S.P.V.

P39